

DU CAILLOU À LA CENTRALE VAPEUR...

L'évolution du fer à repasser

Pour beaucoup d'entre nous, le repassage est une corvée. Les Français y consacrent en moyenne deux heures par semaine... Parlons plutôt des Françaises, car c'est une tâche dont s'acquittent les femmes à 70 %, une fois par semaine pour 43 %, en regardant la télévision pour 80 %.

Par **Rosine Lagier**.

Partant du galet chauffé dans la braise à l'électricité, du Tergal, Orlon, Dacron aux autres textiles miraculeux dits « sans repassage », depuis la Préhistoire, les progrès ont été constants. Modeste témoin de l'évolution des techniques, du costume et d'un certain mode de vie à travers les siècles, le fer à repasser, que les collectionneurs pressophiles ou sidérophiles appellent « re-passoir », a connu des formes et des matériaux divers. À quand le robot magique qui nous permettra de nous débarrasser du repassage ?

◀ **Fer à repasser à cheminée**, fin du XVIII^e siècle.

▼ **Fer à repasser avec réservoir de braises**, milieu du XVIII^e siècle.

▶ **Fer à repasser avec réservoir de braises**, en laiton, début du XIX^e siècle.

Du lisseur froid au lisseur chaud...

À l'instar des ustensiles indispensables au quotidien, le fer à repasser accompagne toutes les civilisations depuis l'Antiquité. Lorsque les hommes ont commencé à confectionner des vêtements de peau qu'ils cousaient avec des tendons enfilés dans des aiguilles d'os, ils rabattaient les coutures, pour ne pas blesser leur corps, en les pressant avec un galet et des mâchoires de porc, de bœufs, des dents et des défenses de sangliers...



D'après certains archéologues, les Égyptiens auraient utilisé des lisseurs chauds autour de 2000 ans avant notre ère. Il semblerait qu'en Chine, sous la dynastie Han, 200 ans après notre ère, des objets creux comme des casseroles servaient à lisser la soie. Ces casseroles au long manche, remplies de braises, étaient en bronze et décorées d'emblèmes, symboles de longue vie et de bonheur. Elles furent utilisées en Asie jusqu'au début du XIX^e siècle.

En Occident, le lisseur en bois, en verre ou en marbre est utilisé à froid jusqu'aux environs du XV^e siècle, car l'usage de la gomme à empeser les fraises, les cols ou les poignets de dentelle ne permettait pas le travail à chaud. Toutefois, dès le XII^e siècle, les pays nordiques utilisèrent la presse à calandrer – sorte de cylindre en bois roulant sur une planche généralement décorée – qui permettait aussi le défroissage du linge.

Du fer à la fonte...

Dans le courant du XVI^e siècle, on utilise des plaques de fer munies d'un long manche que l'on pose sur des fourneaux pour les réchauffer convenablement.

Entre le XVII^e et le XVIII^e siècles, époque où les costumes se compliquent, toute une batterie de fers est nécessaire : fers à froncer, fers à gaufrer, à plisser, à tuyauter, à empeser, fer « gigot » pour les larges manches à la mode, tout petits fers pour les dentelles des jabots ou mastodontes ventrus pour les lourds tissus des manteaux et des

◀ **Mécanisme d'ouverture** d'un fer à repasser à lingot.

▼ **Fer à repasser à lingot**, Peugeot Frères.

▼▼ **Petit fer à repasser** à système de dentellière.

▶ **Ancien fer** à repasser en fonte.

capés. Pour un seul vêtement, plus de douze fers étaient nécessaires !

À la fin du XVIII^e siècle, ils se transforment en une sorte de bateau en fonte que l'on remplit de braises incandescentes. Ils sont faciles à recharger et à nettoyer mais, comme ils dégagent des fumées incommodantes, on ne tarda pas à leur ajouter une cheminée.

Les pièces les plus inattendues sont sans doute les fers en terre cuite utilisés dans les montagnes pauvres et isolées du Jura. Très fragiles, ils fonctionnaient parfaitement. Rares et très chers, ils sont recherchés par les collectionneurs !

L'une des premières innovations consistait à mettre à chauffer des plaques (sortes de lingots) que l'on introduisait dans le fer dit « à système » ou « fer à lingot ». Vers 1815, Jean-Nicolas Gendarme innove et achète tous les moulins et bois proches de Vrigne-aux-Bois, créant des pénuries pour ses concurrents. Grand maître des Forges des Ardennes, la fabrication de fers à repasser lui fait sa fortune : richissime, il devient propriétaire des châteaux de la Cassine, du Faucon, de Flize, de Boutancourt, de Vrigne-aux-Bois...

Braise, alcool, gaz électricité : en route vers les nouvelles technologies !

La révolution industrielle du XIX^e siècle tenta d'apporter de nouvelles technologies de chauffage, dont certaines se sont révélées dangereuses. Les fers à pétrole ou à essence disposaient d'un réservoir à l'arrière qui donnèrent lieu à des explosions.

Les fers à alcool, un peu moins dangereux, ▶





► pouvaient être emportés en voyage, mais il fallait quand même les utiliser dans des endroits très bien aérés. Suite aux explosions, on abandonna très vite les fers à gaz reliés directement aux conduites.

À partir de la fin du XIX^e siècle, l'utilisation industrielle de la fonte amorce l'arrivée de fers en fonte coulée, bien meilleur marché. Les catalogues s'enrichissent d'une variété insoupçonnable de pièces dont les formes et les appellations varient selon les régions de France et les corporations utilisatrices.

Les fers à chapeaux sont ovales et incurvés. Les modèles pour haut-de-forme sont encore plus incurvés et équipés de réservoirs d'eau chaude pour ne pas abîmer le feutre. Les fers des corsetières sont très étroits, avec une poignée très haute, pour repasser entre les baleines juste après la fabrication. Pour les gantiers, ils prennent la forme d'une main... 1882: l'Américain Henry W. Selly invente le fer électrique

▲ **Ancien fer**
à repasser chinois.

▼ **Un atelier de repassage**
de faux-cols, début du
XX^e siècle.

Un succès immédiat qui va aussi permettre de développer la fourniture d'électricité! La Compagnie d'électricité californienne autorise la fourniture de courant le jeudi toute la journée, le jeudi qui deviendra jour de repassage pour la ménagère américaine moderne. Extrêmement lourd, (sept kilogrammes), il s'agissait de l'Electric Flat Iron équipé d'une semelle en acier et d'un manche en plastique, qui chauffait toujours sur le principe de l'arc.

Sept ans plus tard, Charles Carpenter de Minneapolis propose un fer à repasser muni d'un serpentín de chauffage intégré. Il fallait régulièrement le débrancher et le brancher pour maintenir la bonne température. C'est aussi à cette période et Outre-Atlantique qu'est inventée la table à repasser. Edmund Schreyer du Connecticut inventera le thermostat qui évitera enfin les traces de brûlures sur le linge!

Etablissements BOURDEAUX, 9, faubourg Poissonnière, PARIS.



Usine de Persan (S.-et-O.) Atelier repassage faux cols.

QUAND LÉO TROUILHET SE LANCE DANS LA COMMERCIALISATION DE SON FER ÉLECTRIQUE, SOUS LA MARQUE CALOR, IL L'ÉQUIPE D'UNE DOUILLE DITE « VOLEUSE » PARCE QU'ELLE « VOLE » LE COURANT ÉLECTRIQUE EN SE VISSANT SUR UNE LAMPE À LA PLACE DE L'AMPOULE. C'EST LE PREMIER APPAREIL ÉLECTRIQUE À ENTRER DANS NOS FOYERS...

► Une publicité de Georges Favre

pour le fer électrique Calor, au début des années 1930.

▼ Fer électrique Calor, au début des années 1930.



EN VENTE CHEZ LES ÉLECTRICIENS & LES GRANDS MAGASINS

En 1913, l'ingénieur lyonnais Léo Trouilhet imagine aussi un fer à repasser électrique : seul souci, il existe très peu de prises électriques dans tous les logements. En 1917, quand il se lance dans sa commercialisation, sous la marque Calor (chaleur en latin), il l'équipe d'une douille dite « voleuse » parce qu'elle « vole » le courant électrique en se vissant sur une lampe à la place de l'ampoule. C'est le premier appareil électrique à entrer dans nos foyers...

C'est encore en Amérique qu'en 1926 est inventé le fer à vapeur qui anticipe le Vapomatic, apparu en France en 1954. En 1959, Dominique Berduçone fait breveter le premier appareil sans fil et, en 1983, André Sallé invente le Chromex, premier exemplaire à vapeur sans fil.

Dans les années 1990, les fonctionnalités et les paramètres évoluent pour plus de confort et de rapidité, notamment quant au poids et à l'ergonomie. Des commandes anti-brûlure et anti-incendie voient le jour et se déclenchent dès que le fer reste un moment immobile.

En 2001, le nombre en milliers de fers à repasser vendus atteignait 3 065. En 2021, le nombre de fers vendus n'est plus que de 2 028. Cette baisse de vente s'explique notamment par l'évolution et l'arrivée en masse sur le marché de vêtements en matière synthétique.



LES MUSÉES DU FER À REPASSER

Musée de Soumensac (47120), Au Bourg, rue des Musées – Tél. : 06 81 70 45 05

Musée de Longwy, Rue Basse des Remparts – unique par sa richesse : 5 000 fers !

Musée du repassage de Verneuil-en-Bourbonnais (03500), 9 rue des remparts.